

L'IMPERTINENTE PRÉSENTE

MÜNICH 1980 L'ÉNIGME



UNE ENQUÊTE ÉCRITE ET MISE EN SCÈNE PAR
CAROLINE DARNAY

LUMIÈRES ANNE GAYAN
MUSIQUE PIERRE AUDIGER

COLLABORATION ARTISTIQUE
OLIVIER LEYMARIE
BÉRÉNICE DE PETIVILLE

AVEC
CAROLINE DARNAY
MARC FRANCESCO DURET
DUNCAN TALHOUËT

MAJOLA

Une enquête écrite et mise en scène par Caroline Darnay

Avec Marc Francesco Duret, Caroline Darnay et Duncan Talhouët

Lumières Anne Gayan

Musique Pierre Audiger

Collaboration artistique Olivier Leymarie et Bérénice de Petiville

Photos Cyprien Leym, affiche Marianne Séguin &C Cie

Durée 1H15

Création en résidence au Centre Culturel l'Athénée
à Rueil-Malmaison (92) en septembre 2023

Création et sortie de résidence publique
à l'Espace Culturel Bernard Dague à Louvres (95)
en novembre 2023

du 8 avril au 20 mai et du 25 septembre au 19 décembre 2024
Au Théâtre de l'Essaïon, Paris

En tournée les 28 et 29 janvier 2025 à l'Athénée, Rueil-Malmaison
Et le 5 avril 2025 à l'Espace Bernard Dague à Louvres

PROCHAINES DATES :

**Du 5 au 26 juillet 2025 au Festival Off d'Avignon
Théâtre des Corps Saints, 15h20**



LES VISAGES DE MAJOLA

Au début des années 80. Oskar Schindler est considéré comme l'un des héros de la Seconde Guerre Mondiale.

Dans un palace de Munich, un journaliste américain, ancien combattant, et son cameraman d'origine juive rencontrent la veuve d'Amon Göth, le commandant du camp de concentration de Plaszow d'où ont été sauvés les prisonniers de la liste de Schindler.

Est-elle une héroïne ? Une criminelle ? Une victime ? Un monstre ?

Après un an de vie commune avec le « Boucher d'Hitler » et près de quarante ans d'anonymat, Irène Kalder va leur livrer sa vérité et les forcer à dévoiler la leur.

Quinzaines

LETTRES, ARTS ET IDÉES

« *Majola est un huis-clos fascinant.*

Le personnage d'Irène Kalder est incarné à la perfection par Caroline Darnay, qui livre là une performance remarquable, jusqu'à l'accent allemand qu'elle s'approprie pour la circonstance. Grâce à elle, la personnalité fuyante d'Irène Kalder, la puissance de son déni ainsi que ses acrobaties intellectuelles et psychiques soutiennent la réflexion du spectateur et le plongent dans un questionnement intime à l'issue incertaine... »

Patricia de Pas



« *Une mise en scène minimaliste qui laisse toute la place aux comédiens. Une composition glaçante de Caroline Darnay. Le spectacle parfait pour une réflexion sur le devoir de mémoire aux jeunes générations.* »

Jean-Pierre Hané



« *Dans le rôle du journaliste, usé par la guerre, Marc Francesco Duret est impressionnant. Il s'est forgé une silhouette qui fait songer à Al Pacino. Ce qui apporte à son personnage une force magnétique impressionnante du vieux baroudeur en bout de course. Pour incarner Irène Kalder, Caroline Darnay a été puiser dans l'imagerie de ces actrices allemandes qui ont tant inspiré Évita Perón. Elle est le charme incarné. Jouant des accents de sincérité qui ont bien du mal à cacher le déni, la comédienne réalise une prestation remarquable. Duncan Talhouët est parfait en représentant de la jeune génération qui veut comprendre. Orchestrée savamment par la metteuse en scène d'Amok et d'Eldorado 1528, cette joute verbale est passionnante parce qu'elle touche au plus profond les blessures de l'Histoire, et que c'est un devoir de mémoire.* »

Marie-Céline Nivière

VALEURS

« *Ça nous interroge et c'est bien. D'autant que les trois comédiens sont excellents et que la salle du théâtre Essaïon se prête parfaitement à la mise en scène.* »

Jean-Luc Jeener



"Comme dans un thriller, le rythme est haletant. Si la mise en scène est minimaliste, les dialogues sont puissants et l'interprétation de Duncan Talhouët (le caméraman), Marc Francesco Duret (le journaliste) et Caroline Darnay est juste ... Époustouflante.! Pépité !"

Patrick Adler



« *Un spectacle captivant, merveilleusement interprété. Un intense moment de théâtre, qui résonne dans nos mémoires. Je vous recommande, de ne pas rater, cette leçon d'histoire, très émouvante !* »

Robert Bonnardot



RENTRÉE CULTURELLE : LES INCONTOURNABLES À PARIS

« Les amateurs d'Histoire seront fascinés par cette pièce. L'écriture est fine, et pousse le spectateur dans une véritable introspection : s'il est facile, aujourd'hui, de dire qui étaient les gentils et les méchants, la contextualisation des événements de l'époque conduit chacun à réfléchir un peu plus. Poignant. »

Boris Blais



UN HUIS CLOS HYPNOTISANT

« La mise en scène épurée de Darnay met en lumière la force des performances. Marc Francesco Duret, dans le rôle du journaliste désabusé, incarne avec gravité un homme hanté par la guerre, ambigu dans ses motivations. Duncan Talhouët, en caméraman avide de vérité, apporte une énergie juvénile, créant un contraste avec le cynisme du journaliste. Mais c'est Caroline Darnay, dans la peau d'Irène Kalder, qui fascine par la finesse avec laquelle elle incarne les contradictions de son personnage. Majestueuse et troublante, elle nous entraîne dans les zones d'ombre de son passé. »

Frédéric Bonfils

COUP DE THÉÂTRE



« Après une enquête dans les pages noires de l'Histoire, Caroline Darnay met en scène avec des moyens minimalistes un chassé-croisé d'affrontements passionnants autour d'un fait historique véridique. Le texte est puissant, l'intrigue troublante et captivante. Le déroulé est riche d'ambiguïtés et de rebondissements d'un bout à l'autre. Quant à l'interprétation de Marc Francesco Duret, Caroline Darnay et Duncan Talhouët, elle est remarquable. »

Le Regard d'Isabelle

Théâtre passion

« Une écriture ciselée, Caroline Darnay a mis en scène un thriller passionnant, historique, ses partenaires sont excellents. Une histoire qui vous tient en haleine jusqu'au bout. »

Anne Delaleu



« Et si la vérité était plus complexe qu'une simple question de blanc ou de noir ? ». À ses risques et périls, il faut pourtant tenter de l'approcher. La pièce de Caroline Darnay parfaitement interprétée, fait du bien tout simplement à nos méninges et à nos bonnes et mauvaises consciences ! »

Evelyne Trân



« Dans Majola, tout est vrai...

Écrite par Caroline Darnay avec une subtilité et une simplicité redoutables, cette enquête aux allures de thriller autour d'une femme à la trajectoire si particulière, pose très adroitement des questions morales et existentielles...

Cette pièce intense et originale, agrémentée d'un coup de théâtre de dernière minute digne d'une cour d'assises, conserve néanmoins, tout du long, une certaine légèreté. Son sujet, son écriture et son interprétation ne pourront que séduire et impressionner ceux qui iront la découvrir. »

Philippe Escalier

« Caroline Darnay compose une pièce en forme d'enquête psychologique et policière, qui fouille et plonge avec une délicatesse clinique dans les entrailles du bien et du mal, pour questionner cet entre-deux. Son incarnation de Majola est superbe de finesse et de mystère, quand Marc Francesco Duret incarne un formidable journaliste baroudeur, sûr de lui et revenu de tout, et Duncan Talhouët un jeune homme cameraman habité par les fantômes familiaux, brillant et venu aussi lui réclamer des comptes... Quel beau spectacle ! »

Hélène Kuttner



*« Un texte noir qui tient l'attention du spectateur, qui lui coupe le souffle...
Marc F Duret, excellent et hypnotique en journaliste ambigu et torturé qui a perdu ses illusions, qui assume de sacrifier ses nuits pour protéger l'avenir. Et Duncan Talhouët, porteur du besoin de savoir, de comprendre, de venger. »*

Guillaume d'Azemar de Fabrègues

Le MAGUE

« Écrit, mis en scène et interprété par Caroline Darnay, MAJOLA est une pièce essentielle qui fascine, passionne et vous glace le sang. Caroline Darnay est une Irène Kalder plus vraie que nature et d'une précision implacable. Les brillants Marc Francesco Duret et Duncan Talhouët sont en immersion totale avec leurs personnages. Ils sont les deux indispensables rouages multi-facettes qui s'imbriquent à la perfection autour d'Irène.

Le trio atteint des cimes rarement éprouvées dans ce puissant théâtre d'auteur de haute volée. Ils nous hypnotisent et nous embarquent au plus profond de leur fatidique valse à trois temps. Yvon Bedu



« Personnage éminemment romanesque, Irène Kalder est interprétée magistralement par Caroline Darnay elle-même qui lui apporte une complexité incroyable dans un jeu toujours très intériorisé. Une grande performance !

A ses côtés, Marc Francesco Duret et Duncan Talhouët sont formidables tous les deux et proposent un moment de théâtre brillant et efficace.

Un trio de comédiens de haute volée pour un passionnant huis-clos parfois drôle mais surtout terrifiant entre révélations et faux-semblants. »

Nicolas Arnstam



« Avec un petit air d'Hanna Schygulla, à la fois autrice et interprète principale, la comédienne franco-suisse Caroline Darnay incarne ce personnage dérangeant avec une acuité saisissante et une présence troublante. Majestueuse, comme le suggère le titre de la pièce, elle entrelace avec une grâce glaçante les différentes nuances de cette femme dont la destinée contrariée par la marche de l'histoire n'a sans doute jamais pu réellement s'accomplir. A ses côtés, en adjuvants vindicatifs, Marc Francesco Duret et Duncan Talhouët nous révèlent les secrets les plus noirs de cette histoire avec force et conviction.

Grandiose, poignant et essentiel. »

Claire Saim

NOTE D'INTENTION

Ruth Irène Kalder a donné deux interviews majeures au début des années 80. La première à un universitaire israélien, Tom Segev, pour sa thèse *Soldiers of Evil : the Commandants of the Nazi Concentration Camps* où il s'intéresse exclusivement à Amon Göth et est hostile à Irène qu'il dépeint comme une actrice manipulatrice et maniérée. La seconde, en janvier 1983, à un journaliste sud-africain, Jon Blair. Il la filme à son domicile dans le cadre de son documentaire *Schindler* et l'interroge sur sa participation aux événements de Plaszow et sa relation avec Göth qu'elle a toujours refusé de voir comme un monstre.

A la fin de l'interview, Jon Blair lui laissa le dossier du procès de Göth, avec les témoignages des survivants. Elle se donna la mort deux jours plus tard.

Qui était Irène Kalder ? Une aspirante actrice, prise dans la tornade de la guerre ? La secrétaire d'Oskar Schindler qui la présenta à Amon Göth dans l'espoir qu'elle facilite le transfert de prisonniers vers son usine ? L'amante du « Boucher d'Hitler » ? La femme qui sauva plusieurs prisonniers depuis la maison même du commandant du camp ? Celle qui nia jusqu'au bout avoir connu les activités de son mari, qui vécut dans l'anonymat pendant près de quarante ans, dont la fille puis la petite fille découvrirent le passé par hasard ? Une héroïne ? Un monstre ?

Quels sont les visages de Majola ?

Pourquoi cette histoire, découverte par hasard aussi, pendant le confinement, m'a touchée à tel point que je n'ai eu de cesse de vouloir entendre la voix d'Irène Kalder ?

Il y a quelques années, j'étais en Normandie, toujours par hasard, pendant les célébrations de l'anniversaire du Débarquement. Parmi les visiteurs en âge d'avoir connu la guerre se trouvaient des Français, beaucoup d'Américains et quelques Allemands. Mon compagnon d'alors, Français d'origine juive ashkénaze, m'avoua qu'il regardait tous les Américains avec reconnaissance et tous les Allemands avec inquiétude. Je me souviens lui avoir dit « Et si, parmi les Américains que tu vois certains ne s'étaient pas battus et si, parmi les Allemands, certains étaient des Justes ? »

Je me souviens aussi avoir regardé les Français d'un certain âge en me demandant qui s'était battu et qui avait dénoncé ses voisins. Parmi ces gens qui vivaient ensemble, riaient, voyageaient, faisaient leurs courses, qui étaient les héros ? Qui étaient les criminels ? Que sait-t-on des membres de sa propre famille, quand ils ne vous ont jamais montré qu'un seul visage ? Beaucoup d'amis de ma génération ont des parents qui ont connu des guerres, qui sont allés au combat, qui ont tué ou vu tuer. Combien d'entre eux montraient au monde un visage acceptable ? Combien d'entre eux étaient réellement indemnes ? Combien d'entre eux ont nié la vérité, enfoui le passé, continué quand même ?

Et si la vérité était plus complexe qu'une simple question de blanc ou de noir ?

Et si tous les visages de Majola étaient le vrai ?

Caroline Darnay



Caroline **D**ARNAY

Comédienne, metteuse en scène, autrice et chorégraphe, elle a été formée à la danse au Studio Paris Centre à Paris ainsi qu'au Broadway Dance Center et à l'Alvin Ailey's American Dance Center à New York. Au théâtre, elle est élève de Jean-Laurent Cochet, chez elle enseigne depuis 2010.

Elle a joué et/ou mis en scène des pièces de Molière, Shakespeare, Ionesco, Marivaux, Dumas père et fils, Horovitz, Maupassant et Florence Camoin, a joué plusieurs rôles à la télévision et a travaillé au cinéma avec Olivier Assayas, Mario Monicelli et Lars Blumers.

Elle a mis en scène Alexis Moncorgé dans *Amok* (Molière de la Révélation Masculine) et le retrouve en 2023 dans *Eldorado 1528*.

Attirée par les pièces historiques, elle est l'autrice de *BASILE* (Un duel d'espions sous Louis XIV) et de *Suivez le Guide... ou tout ce que vous ne pensiez pas avoir envie de savoir sur le Théâtre du XIXe siècle*. Sa dernière pièce *Ouest End* est en cours de production au théâtre et devrait faire l'objet d'une adaptation à l'écran.





Marc DURET

Diplômé du Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris, il a aussi poussé les grilles du Rose Brudford College (UK), du Performing Theater Art Center à SUNY Albany (NY State University) et du Stella Adler Conservatory (New York City).

Il est révélé par Luc Besson dans *Le Grand Bleu*, nommé aux Césars pour *Nikita* et aux Molières pour *Les Grandes Personnes* d'Olivier Dutaillis.

Il a notamment travaillé au cinéma avec Fred Zinnemann, Mathieu Kassovitz, Jan Kounen, Gérard Krawczyk, Michael Hanneke, Vincent Garano, Rémy Waterhouse et Wolker Schlöndorff.

Il a joué à la télévision dans des séries internationales *Borgia* et *Outlander* et a récemment fini de tourner *Benjamin Franklin* aux côtés de Michael Douglas. Au théâtre, il a joué Cyrano, Angelo Tyrann de Padoue, Dracula, Trigorine et a été vu récemment dans *Votre Maman* de Jean-Claude Grumberg.

Jean Reno fait appel à lui pour diriger des acting-classes dans l'association Atelier 13520 qu'il préside aux Baux de Provence. Il a co-fondé la compagnie Vizavis 2.0



Duncan TALHOUËT

Formé au cours de Jean-Laurent Cochet, il a joué dans deux long-métrages de Cheyenne Carron : *Le Soleil reviendra* et *Le fils d'un Roi*. Il tient le premier rôle du film Franco-Roumain *La Mariée du Mort* de Cornel Georghita et joue dans le téléfilm international franco-canadien *Moriah's Lighthouse* de Stefan Scaini.

Sur scène il joue pendant deux ans *Honorée par un petit Monument* de Denise Bonal et participe à des performances théâtrales au printemps Ukrainien du Lavoisier Moderne Parisien. Il interprète récemment le rôle de Eugène de Rastignac dans l'adaptation théâtrale du *Père Goriot* d'Honoré de Balzac mis en scène par David Goldzhal aux côtés de Delphine Depardieu et Jean-Benoît Souilh.



Production: L'IMPERTINENTE

limpertinente93@gmail.com

Diffusion : Stéphanie GESNEL

steph_ges@hotmail.com 06 11 01 74 97

Attaché de presse : Guillaume ANDREU

g.andreu@outlook.fr 06 03 96 66 17

